"armes du zouave pontifical, il ne renonça pas to
 "fait à la carrière militaire: le soldat du Pape s
 "soldat du Christ lui-même en s'enrôlant dans cette b
 "Compagnie de Jésus, qui combat toujours à l'avant-g
 "de l'armée chrétienne. Il ne s'en tint pas encore
 "et Dieu sait si ce jeune homme, devenu son minis
 "ne poussa pas l'ardeur à son service jusqu'à courir
 "martyre en demandant à ses supérieurs la permiss
 "d'aller évangéliser ces terres inhospitalières de l'Afri
 "inconnue, où un climat meurtrier et la dent des b
 "fauves le disputent à la cruauté de ses habitants.

"Mon Père, après ce long chemin parcouru, après
 "carrière si méritoire et si bien remplie, vous nous r
 "nez à Ste-Thérèse. Nos supérieurs se glorifient
 "vous compter pour leur enfant; et nous, vous pou
 "croire si nous sommes heureux de faire votre conn
 "sance, de vous entendre nous parler de vos lointain
 "et périlleuses missions, d'admirer vos vertus et
 "édifier de votre courage et de votre dévouement."

Pris à l'improviste, comme il le disait, le R. P. Da
 gnault ne laisse pas d'exprimer en termes heureux
 émus sa reconnaissance pour les bonnes paroles qu
 vient de lui adresser et son bonheur de revoir
 Thérèse après une si longue absence. Il chercherait
 vient à reconnaître les traces extérieures, le corps de
 ancien collègue, "mais l'âme de mon *Alma Mater*, ajout
 t-il, je la retrouve tout entière, car elle n'est point ch
 gée." Il nous parla ensuite du pays du Zambèze, de
 nature des missions africaines, de l'état de barbarie e
 ténèbres où sont encore plongées les populations d'A
 que, de la perspective rien moins qu'attrayante offerte
 missionnaire de ces régions. Puis il termina en fai
 un appel chaleureux à notre esprit de foi. La soif d'Ét
 âmes dont son âme d'apôtre est dévorée, se manifesta
 dans toute ardeur, et sa parole se fit communicative po
 nous l'exprimer. Les fatigues, les dangers, les ennuis
 toute sorte ne le rebutent pas; le Père Daignault espè
 même y trouver un appât particulier pour capter quelqu
 âmes d'élite dans nos collèges, et retourner ainsi da